PREMIER SERMON.

GALATES. Chap. I v. 1—5.

Ce n'est point sans cause que nous sommes admonestez si songneusement par S. Pierre de veiller contre nostre ennemi qui est comme un lion bruyant, et circuit, ayant tousiours la gueule ouverte pour engloutir la proye qu'il trouvera. Car combien que d'un costé nostre Seigneur Iesus Christ nous asseure que nous luy sommes donnez en charge de Dieu son Pere, et que ce qu'il a en garde ne perira iamais, toutesfois cela n'est point pour nous endormir, que cependant nous n'ayons soin d'invoquer Dieu, cognoissant le besoin que nous en avons. Car la foy nous asseure tellement de la bonté de Dieu, et que iamais elle ne nous defaudra, que cependant si faut-il que nous regardions à nostre fragilité, et que cela nous incite à prier Dieu qu'il nous donne constance invincible. Il est dit que la foy sera tousiours victorieuse pardessus tout le monde; mais ce n'est point que nous n'ayons à combatre. Or de nostre costé nous n'avons nulle vertu, il faut que nous l'empruntions d'ailleurs: et pour ce faire nous avons à prier Dieu. Car (comme i'ay desia dit) il faut bien que nous soyons solicitez pour le besoin que nous en avons. Et pour ceste cause il y a ici un miroir presenté à tous fideles qui nous sera bien utile, moyennant que nous en facions nostre profit. Car sainct Paul avoit presché par tout le pays des Galates, qui estoit une region assez grande: là il avoit edifié plusieurs Eglises. Si iamais il y a eu un homme rempli de toutes graces de l'Esprit de Dieu, pour gagner des peuples à l'Evangile, nous sçavons que sainct Paul a esté excellent, voire par dessus les autres, ou pour le moins en toute sa compagnie. Or il est bien certain qu'il s'estoit acquitté de son devoir. Cependant à grand' peine a-il les talons tournez, que voilà Satan qui tasche à ruiner tout, et à mettre une desolation horrible en tous ces pays là, et gaigne une si grande multitude, que l'Evangile est là quasi du tout aneanti entre ceux qui avoyent esté si fidelement enseignez.

Quand nous voyons un tel exemple, ne devons nous point baisser les yeux et cognoistre que Dieu nous admoneste de recourir à luy, à fin que nous le prions qu'il nous fortifie tellement que nous persistions iusques en la fin? Ce que nous ne pourrions pas faire, sinon que nous fussions soustenus de luy. Voila donc comme les vices qui sont ici declarez par S. Paul en ce peuple de Galatie nous doivent servir d'instruction. Car c'est autant comme si Dieu nous monstroit en la personne de ces gens-là, quelle seroit nostre constance, sinon qu'elle nous fust donnee de luy. Combien donc que nous ayons esté fidelement enseignez en l'Evangile, si faut-il que Dieu besongne de iour en iour: ou autrement il y aura une telle legereté que nous serons transportez bien tost, et pour la moindre occasion du monde. Et au reste (comme i'ay desia dit) Satan est un ennemi terrible. Et ainsi il ne faut point que nous soyons nonchalans, veu qu'il est tousiours au guet, et qu'il cerche de nous envahir de tous costez, et qu'il ne luy faut qu'un petit pertuis, qu'incontinent il trouvera entree. Il ne semblera pas que la porte luy soit ouverte: mais nous pourrons estre surprins devant que d'y avoir pensé. Pour ceste cause notons bien cest advertissement que Dieu nous donne en ce passage, et en faisons bien nostre profit. Et d'autre costé nous voyons comme de tout temps le diable s'est servi du nom de Dieu, et en a fait une fausse couverture pour desguiser la verité, et la convertir en mensonge: ou bien pour mettre quelque discord, tellement que petit à petit l'Evangile s'escoulast. Les Apostres, comme ils avoyent esté eleus de nostre Seigneur Iesus Christ pour porter et publier son Evangile par tout le monde, estoyent bien dignes qu'on leur portast reverence par tout, et que leur renom eust telle authorité qu'on receust ce qui estoit procédé d'eux. Car leur vocation estoit authentique: on sçavoit qu'ils ne s'estoyent point ingerez d'eux-mesmes, mais que le Fils de Dieu les avoit eleus et ordonnez de sa propre bouche, et mesmes qu'il les avoit fait comme creatures nouvelles: poures idiots et gens ignorans avoyent esté changez en telle sorte; qu'on voyait bien que leur doctrine ne venoit sinon d'un miracle celeste. Car ils n'avoyent rien apprins sinon en l'eschole de Dieu: et en une minute de temps, il les avoit tellement douez

Instituut voor Reformatieonderzoek
Apeldoorn, The Netherlands
Copyright 2005. All rights reserved. Version 1.0

de ses graces et vertus, qu'ils estoyent comme instrumens du S. Esprit. Or cependant le diable n'a pas laissé d'abuser de leur nom et de leur titre, pour mettre beaucoup de troubles et de scandales en l'Eglise. Car ceux qui estoyent venus de leur compagnie, estans en pays lointains se vantoyent d'avoir conversé privément avec eux: et cependant les uns estoyent pleins d'ambition et d'orgueil, et ne demandoyent qu'à se faire valoir. Les autres estoyent des fantastiques, lesquels ne trouvoyent rien bon, sinon ce qu'ils avoyent veu en la ville de Ierusalem et en Iudee, et eussent voulu que tout le monde se fust assubieti à leur appetit: et cependant vouloyent tout remuer ci-dessus dessus, comme on dit. Les autres estoyent encore menez d'une affection plus meschante, qu'ils ne cerchoyent sinon occasion de ruiner tout ce que sainct Paul avoit edifié. Or tous se vantoyent (comme desia i'ay dit) de n'avoir rien qui luy fust propre: mais qu'ils avoyent esté ainsi enseignez des Apostres.

Voilà donc comme Satan a tousiours obscurci la gloire de Dieu, mesmes sous ombre des graces qu'il avoit eslargies à ses creatures. Et de faict nous voyons comme en la Papauté l'idolatrie est auiourd'huy sous le nom des Apostres et de la vierge Marie, comme elle a esté entre les Payens au nom de tous leurs idoles: car les noms ont esté seulement changez. Mais la superstition est aussi vileine et aussi detestable en la Papauté, qu'elle fust iamais entre les Payens. Nous sommes donc ici admonestez d'estre prudens, à fin que si le diable abuse du nom de Dieu, que nous luy puissions resister, et que nous discernions quelle authorité doivent avoir les hommes, et puis que nous ne croyons pas à la volee, que nous ne soyons pas faciles d'estre esmeus à tous vents et esbranlez. Car il nous en adviendra autant qu'à ceux du pays de Galatie, quand nous n'aurons point ceste fermeté en nous de cheminer en la doctrine qui nous a esté monstree, quand nous aurons esté resolus que c'est la pure verité de Dieu. Voila donc en somme ce que nous avons à retenir: c'est quand Dieu nous aura fait la grace d'avoir entendu sa parole, que nous profitions tousiours, et que nous ne soyons point agitez comme roseaux, ou que nous ne soyons point menez çà et là, et tracassez comme petis enfans: mais que nous ayons prudence et discretion, pour nous tenir à ce que nous cognoissons nous estre presenté de Dieu: voila pour un item. Or cependant, pour ce que nous ne pouvons pas avoir une telle vertu en nous, qu'avec toute humilité et sollicitude nous prions Dieu que par son S. Esprit il nous reforme: qu'il nous donne telle perseverence que iamais nous ne flechissions: quand nous verrons tout renverser en ce monde, que toutesfois ce fondement-là demeure, que d'autant que Dieu qui ne peut mentir a parlé à nous, et nous a revelé sa volonté, que nous demeurions là sans en estre aucunement divertis. Or cependant pour ce que le diable a beaucoup d'artifices pour nous desbaucher, et mesmes (comme desia nous avons dit) qu'il abusera du nom de Dieu pour s'insinuer, et pour avoir quelque acces à nous: que nous sçachions ce qu'il faut attribuer aux hommes, c'est que Dieu cependant demeure en son degré, et que nostre Seigneur luy seul ait toute maistrise sur nous et que nostre Seigneur Iesus ait tousiours ceste preeminence, sur laquelle nous soyons soustenus ou appuyez. Car si nostre foy n'est arrestee en la pure verité de Dieu qui n'est point variable, il est certain qu'il n'y aura que mensonge. C'est ce que nous avons à recueillir en l'exemple qui nous est ici proposé des Galatiens.

Or cependant on pourroit trouver estrange comme Sainct Paul use d'une si grande rigueur contr'eux (comme nous verrons ci après), attendu que là il n'estoit point question de renier ouvertement Dieu, et quitter l'Evangile, et blasphemer contre nostre Seigneur Iesus Christ et mettre en avant quelque idolatrie qui fust toute notoire, mais des ceremonies de la Loy. Car ceux contre lesquels S. Paul combat en ceste epistre, n'avoyent autre chose sinon qu'il faloit observer les ceremonies de la Loy de Moyse, et qu'on y estoit tenu sur peine de peché mortel. Or ici de prime face on pouvoit dire que leur cause estoit favorable. Car ce n'est pas comme le Pape qui a forgé en sa tyrannie beaucoup de statuts, et a commandé ceci et cela, mettant les poures ames en servitude: mais on disoit, d'autant que la Loy n'estoit point des hommes, qu'il la faloit garder, car Dieu en estoit autheur. Il sembleroit donc que sainct Paul n'eust point occasion d'estre ainsi esmeu contre une telle opinion, encores qu'elle ne fust pas du tout vraye ni bonne. Et puis il y a encores une autre raison, qu'il ne faut point que nous debations tant des choses externes, si on doit observer un iour ou non, si on ne doit point manger de la chair de pourceau, aussi bien que de la chair de mouton. Car quand on ne fera point quelque ceremonie, ou qu'on le fera, est-ce à dire que la Chrestienté soit du tout perdue pour cela? Or neantmoins c'est tout le debat qu'a S. Paul: voire et cependant il crie que les Galatiens se sont revoltez, qu'ils ont abandonné nostre Seigneur Iesus Christ, qu'ils sont apostats. On pourroit dire qu'il use d'une vehemence par trop excessive: mais en ceci nous sommes encores admonestez que le diable quelque fois trouvera des petites subtilitez pour nous aliener de l'Evangile sans que nous y pensions. Et d'autant plus faut-il que nous soyons bien advisez: car de nostre costé nous ne le serons pas, comme à la

Instituut voor Reformatieonderzoek
Apeldoorn, The Netherlands
Copyright 2005. All rights reserved. Version 1.0

verité il faut bien que Dieu nous gouverne. Et ce n'est point sans cause aussi qu'il s'attribue l'Esprit de prudence, à fin que nous le cerchions en luy. Que donc nous ayons là nostre recours, et que si on nous veut introduire quelque chose qui ne semble pas de grande importance, que nous pensions quelle queue cela tireroit. Et qu'ainsi soit, quand nous serons destournez de la simplicité de l'Evangile, nous serons comme des paillards: ainsi qu'en l'Epistre prochaine nous avons veu que S. Paul notamment disoit que le diable use comme de maquerelages et de ruffiennages, quand il nous vient seduire pour nous destourner de la doctrine de l'Evangile: il aura quelque belle preface. Tout ainsi qu'un ruffien quand il voudra seduire quelque ieune femme, ou quelque fille, il n'usera point de meschans termes et vileins, car il sçait qu'elle les auroit en horreur: mais petit à petit il regardera comme il la pourra abruver de sa poison mortelle. Ainsi donc le diable en fait-il. Car si du premier coup il monstroit les cornes (comme on dit) et qu'il se declarast ennemi de Dieu, chacun le fuiroit, et nous seroit detestable. Mais il s'insinue en cachette, et trouvera des petites crevaces, tellement que nous serons esbahis qu'il nous aura gaignez en ceci et en cela, et nous semblera encores que nous ne laisserons pas de nous tenir à Iesus Christ et estre son Eglise. Mais tant y a que nous en serons divertis, et à la fin nous aperceverons que nous en sommes du tout retranchez. Quand donc nous lisons cest exemple, que le diable avoit desbauché et corrompu les Eglises dont il est ici fait mention, sous ombre des ceremonies de la Loy de Moyse, pensons tant mieux à nous, et que nous persistions sans estre divertis en façon que ce soit de la simplicité de l'Evangile.

Au reste quand il a combatu et disputé des ceremonies de la Loy, que nous advisions bien de faire nostre profit de tout ce qui est ici contenu, et que nous soyons tousiours sur nos gardes pour cognoistre les finesses et astuces de Satan. Et quand il taschera de nous miner par dessous terre, que nous regardions bien à ce que nous avons à faire, et que nous demeurions tousiours en ce que nous avons apprins, tellement que nous soyons asseurez que nous ne trouverons rien en la doctrine de l'Evangile qui ne soit la pure parole de Dieu. Car il faut que nostre foy (comme i'ay dit) soit là fondee: et si tost qu'on voudra adiouster tant peu que ce soit, que nous ayons cela non seulement suspect, mais aussi comme detestable: pour ce qu'il n'y peut avoir que corruption quand on fait un tel meslinge de la pure verité de Dieu. Venons maintenant à l'ordre que tient sainct Paul pour traiter la doctrine que nous verrons de point en poinct. Or pour estre mieux ouy, et qu'il soit aussi receu, il conferme son authorité, laquelle on avoit tasché d'abolir. Car voici l'astuce de ces canailles qui avoyent combatu contre luy, c'est de luy mettre en avant que les Apostres enseignoyent d'une autre façon que luy. Or pour ce que sainct Paul n'avoit point conversé avec nostre Seigneur Iesus Christ, cependant qu'il vivoit en ce monde, on eust cuidé de prime face que les Apostres estoyent en degré superieur, et qu'on les devoit preferer à luy: et d'autre part ils demandoyent qui l'avoit constitué en ce lieu là, comme s'il s'y fust ingéré, et qu'il y eust eu de la temerité en luy plustost qu'autrement. Il faloit donc que sainct Paul rembarrast tout cela, et qu'il monstrast que vrayement il estoit envoyé de Dieu. Et au reste (comme i'ay desia dit) le diable suscitoit les autres qui venoyent de Ierusalem, disans que c'estoit la mere Eglise, et la saincteté de toute la Chrestienté, et faisoyent semblant d'estre zelateurs de la pureté de l'Evangile. Parquoy il faloit que sainct Paul continuast à monstrer qu'il ne s'estoit point avancé, et qu'il n'avoit rien usurpé de soy: mais qu'il avoit obei à la vocation de Dieu et de nostre Seigneur Iesus Christ qui l'avoit establi Apostre.

Et mesmes il fait comparaison de soy avec Iean et Iaques, et Pierre qui estoyent comme les pilliers de l'Eglise (ainsi qu'on les appeloit) et estoyent reputez aussi entre tous les autres: il monstre qu'il n'est en rien inferieur Et pourquoy? Afin que sa doctrine soit receue: car voila où il regarde. Et puis apres quand il a preparé les Galatiens à recevoir en obeissance les admonitions qu'il leur fait, il traitte ce qui estoit alors en different: et monstre que l'Evangile seroit abatu, sinon que nous ayons ceste liberté qui nous a esté acquise par le sang de nostre Seigneur Iesus Christ, que les ceremonies de la loy ne nous tienent plus subiets ni bridez. Car (comme nous verrons aussi) quand une telle subiction seroit receuë, tout le fruict de nostre redemption et du salut qui nous a esté acquis par le Fils de Dieu s'en iroit en decadence.

Or venons maintenant à l'ordre que tient S. Paul pour approuver son authorité. Il dit *qu'il est Apostre, non point du costé des hommes, ni par homme, mais par Iesus Christ et par Dieu le Pere qui l'a ressuscité des morts.* En premier lieu nous avons à noter que sainct Paul se fonde ici sur l'ordonnance et le decret de Dieu pour estre receu. Car de faict, nul ne doit usurper l'honneur en l'Eglise: mais celuy qui y est appelé: comme nous avons desia declaré. Aussi que nostre foy sera trop debile quand elle s'appuyera sur les hommes, quelque excellence ou dignité qu'il y ait en eux, voire quand ils auroyent une perfection plus qu'angelique, ce n'est rien: nostre foy est si precieuse

Instituut voor Reformatieonderzoek
Apeldoorn, The Netherlands
Copyright 2005. All rights reserved. Version 1.0

qu'il faut qu'elle s'arreste du tout à Dieu et à sa verité. Puis qu'ainsi est, quand un homme veut estre escouté, il ne faut point qu'on allegue qu'il est subtil et de grand sçavoir, qu'il a veu et ouy et prattiqué beaucoup: toutes ces choses là ne seront que fumee quand il sera question que nous soyons menez iusques au Royaume de Paradis. Car là il n'est point question de sens profond et de haut sçavoir et exquis: tout cela n'est qu'astuce de Satan. Et puis nous sçavons ce qui est prononcé en general de toute la sagesse humaine, que ce n'est que pure folie, et mesmes que Dieu s'en mocque et qu'il l'à en abomination, pour ce qu'elle nous destourne de son obeissance. Il faut donc que tout ce qui est des hommes et des creatures soit mis bas, quand il est question que nous soyons enseignez, qu'il y a un regime en l'Eglise bien reiglé, et que Dieu approuve. Car si les hommes s'avancent en cest endroit, voila Dieu qui est reculé d'autant: et puis il n'y aura en la fin que toute confusion. D'autant plus donc nous faut-il plus observer ce que sainct Paul nous monstre ici, quand il n'amene et ne produit rien de soy pour estre authorisé, mais qu'il se tient du tout à la vocation de Dieu: voila pour un item. Or cependant nous avons à noter que sainct Paul ne s'est point vanté à l'aventure, comme font beaucoup d'estourdis. Car il ne tiendra pas à eux qu'ils ne preschent à pleine bouche que Dieu les a envoyez: et cependant ne sont que fantastiques, voire supposts de Satan, qui sont pour ruiner tout.

Or cependant sainct Paul en protestant de sa vocation, a voulu aussi monstrer de quoy, comme nous avons veu ci dessus. Et c'estoit une chose assez cognue qu'il avoit esté converti miraculeusement à l'Evangile, qu'il avoit esté enseigné soudain, que Dieu avoit besongné d'une façon estrange et non accoustumee par son moyen, qu'il y avoit eu revelation expresse faite non seulement à deux ou trois hommes en la ville d'Antioche, que sainct Paul estoit establi Apostre pour les Payens, mais par tout où il venoit, il y avoit aussi bonne signature d'autant que Dieu desployoit ses vertus toutes manifestes en luy. Ainsi donc quand sainct Paul a declaré qu'il estoit Apostre, il presuppose que desia il est assez verifié que Dieu estoit autheur de cest office-là, et que ce n'estoit point à fausses enseignes qu'il le pretendoit: comme nous voyons que les hommes sont par trop subiets à se faire valoir. Ainsi donc nous avons à discerner entre sainct Paul et tous ceux qui se vantoyent faussement, et se glorifioyent d'estre envoyez de Dieu. Comme auiourd'huy le Pape pour tromper le poure monde, et pour se maintenir en ceste tyrannie infernale qu'il a usurpee, dira tant et plus qu'il est vicaire de Iesus Christ, successeur des Apostres: et toute ceste vermine de son elergé qui se nomment prelats, toutes ces bestes cornues, et puis autant qu'il y a de masques en la Papauté, auront bien ce titre honorable: et si on leur croit à leur simple dire, tous sont descendus des Apostres. Mais cependant il faut regarder quelle similitude et convenance il y a, et faut aussi qu'ils monstrent par certain tesmoignage et infaillible, comme leur vocation est approuvee de Dieu. Auiourd'huy le Pape et tous les siens sont plus que convaincus qu'ils ont falsifié et corrompu toute la doctrine de l'Evangile, et que ce qu'ils appellent service de Dieu, n'est que pure abomination. Apres, qu'il n'y a là que mensonges et faussetez enormes, voire enchantemens de Satan: tout cela est assez cognu. Mais voici son bouclier dont il fait ombre pour cacher toutes ses ordures, qu'il y a eu une succession continuelle depuis les Apostres, et qu'ils les representent, qu'ils sont l'Eglise, et pourtant il se faut tenir à tout ce qu'ils mettront en avant. Et bien, il faut regarder si ceux qui auiourd'huy usurpent ce titre là ont rien de semblable avec les Apostres: s'ils exercent l'office de bons et fideles Pasteurs, qu'ils soyent escoutez. Mais quand ils sont du tout contraire à l'ordre que nostre Seigneur Iesus Christ a establi en son Eglise, que dira-on là dessus? Ho, voire, mais nous avons succedé continuellement aux Apostres. Il faudroit le monstrer en premier lieu. Ils allegueront quelques tesmoignages, mais frivoles. Tant y a qu'à l'opposite on pourra dire qu'il y a eu aussi bons successeurs en l'Eglise des Galatiens qu'il y eust iamais à Rome: et non pas en une Eglise seulement, mais en plusieurs, par tous les pays où sainct Paul a presché, tant d'Ephese, des Colossiens, des Philippiens que d'autres lieux. Et où est maintenant toute ceste succession? Si quelqu'un pensoit avoir quelque privilege, et qu'il se dist successeur de sainct Paul, il faudroit qu'il allast prescher là l'Evangile: et puis apres qu'il monstrast de quoy pour estre receu. Notons bien donc en somme, que quand il y a des hommes pour prescher l'Evangile, qu'il y a des Pasteurs et surveillans, que ce n'est point pour amoindrir l'authorité de Dieu, ni pour porter preiudice à ce qui luy appartient, c'est à sçavoir que luy seul soit honoré, et que nostre foy soit appuyee sur sa parole: mais à fin que par le moyen des hommes nous soyons tousiours retenus en son obeissance: voila pour un item. Et surtout, nostre Seigneur reserve ce droict à sa maiesté, c'est que les hommes ne s'ingerent point par leur outrecuidance, mais qu'ils soyent envoyez et suscitez de luy. Or cependant (comme i'ay desia dit) il faut qu'il y ait de quoy, à fin que nous discernions, à fin que nous ne croyons pas à l'avanture, ni à la volee: car les supposts de Satan se pourront glorifier tant et plus:

Instituut voor Reformatieonderzoek
Apeldoorn, The Netherlands
Copyright 2005. All rights reserved. Version 1.0

ils seront affectionnez iusques au bout, afin de s'insinuer par leur arrogance.

Mais il nous faut examiner ce qui y est, à fin que la vocation de Dieu nous soit certaine. Et comment est-ce que sainct Paul en parle ici? *Non point* (dit-il) *du costé des hommes, ni par les hommes.* Quand sainct Paul dit qu'il est Apostre, *non point du coté des hommes,* c'est un poinct general lequel se doit estendre à tous ministres de la parole de Dieu, et à tous pasteurs de son Eglise. Car (comme desia nous avons dit) Dieu ne s'est point despouillé de son empire, quand il a voulu qu'il y eust anciennement des Prophetes, et puis apres qu'il y eust des Pasteurs qui ayent enseigné son peuple. Plustost ça esté pour monstrer qu'il ne faut point que les hommes gouvernent ici à leur appetit, et que cependant ils ne soyent rien, sinon qu'ils luy garderont bien le titre: mais il veut que tousiours nous l'escoutions, tellement que les hommes qui sont constituez de luy, ne soyent sinon comme organes de son sainct Esprit, ou instrumens. Nous voyons donc maintenant à quoy sainct Paul a pretendu, disant qu'il n'estoit point envoyé du costé des hommes: car il declare qu'il est authorisé de Dieu, et qu'il est son serviteur. Or le second a esté special seulement pour les Apostres, quand il dit qu'il n'a point esté envoyé par les hommes. Car encores que nous soyons appelez de Dieu, et qu'il nous advouë, toutesfois nous ne laissons pas d'estre appelez par les hommes: et si cela n'estoit conforme à la volonté de Dieu, sainct Paul n'en eust pas usé. Nous sçavons comme sainct Paul y a procedé, que par tout où il est venu il a creé par election des ministres et pasteurs: il faloit que cela fust legitime. Notons bien donc que sainct Paul n'a point ici condamné sans discretion ceux qui estoyent appelez par le moyen des hommes: mais il a traitté seulement ce qui estoit propre à la charge apostolique. Car voici la difference qui a esté entre les Apostres, et ceux qui ont eu charge des Eglises en particulier: comme maintenant encores cest estat-là demeure, et faut qu'il dure iusques à la fin du monde. Car les Apostres ont esté choisis, non point par election humaine, ni par la police qui est commune en l'Eglise, mais ç'à esté par la propre bouche du Fils de Dieu. Et mesmes quand il a falu substituer au lieu de Iudas un successeur pour accomplir le nombre des douze, les Apostres combien qu'ils fussent là presens, et combien qu'il y eust grande multitude de disciples, n'ont pas osé faire election. Si on eust choisi un pasteur pour l'Eglise de Ierusalem, ou d'Antioche, ou pour quelque autre peuple, il y eust eu ceste façon, c'est à sçavoir qu'on eust prié Dieu: et là dessus on eust choisi un homme qui se fust trouvé propre et idoine à tel office. Or ils remettent cela à la volonté de Dieu, et iettent le sort, comme d'une chose qui passe leur sens. Et la raison? Comme i'ay desia dit, il faloit que les Apostres fussent choisis d'en haut par un privilege special, pour ce que c'estoyent ceux qui devoyent publier l'Evangile par tout le monde. Or sainct Paul a esté eleu depuis. Mais quoy qu'il en soit, il y a eu un privilege egal, pour ce que la revelation est venue du ciel, pour declarer qu'il faloit qu'il exerçast cest office: il a esté ravi par dessus le troisieme ciel, comme nous avons veu qu'il a esté approuvé en toutes sortes: et en la fin que Dieu luy a voulu donner instruction plus ample, et qu'il l'a marqué pour Apostre des Payens, il a eu quant et quant le sainct Esprit qui a parlé, et a prononcé l'oracle d'en haut.

Voilà donc sainct Paul qui n'a point esté choisi par le moyen des hommes. Cela n'est pas, (comme desia nous avons dit) un vice en ceux qui sont pasteurs et ministres de l'Eglise: mais il y avoit ce privilege requis en sainct Paul, afin qu'il se peust accomparer à Pierre et à Iean, et à tous ceux qui avoyent conversé en la compagnie du Fils de Dieu, cependant qu'il avoit habité en ce monde et en ceste vie mortelle. Nous voyons donc maintenant en somme, où sainct Paul a pretendu. Or par cela nous sommes enseignez que toute la reverence que nous devons à ceux qui nous portent la parole de Dieu, et qui ont le titre de pasteurs, n'est pas pour empescher que Dieu ne soit tousiours ouy, et que nostre Seigneur Iesus ne soit le maistre unique de l'Eglise: il nous faut bien retenir ce poinct, car autrement nostre foy sera tousiours subiete à beaucoup de varietez: et celuy qui sera le plus habile d'entre les hommes le gagnera: et nous n'aurons rien de certain: mais plustost que nous changerons de iour en iour, voire de minute en minute. Notons bien donc que si on allegue les noms d'Eglise, de Prelats, d'Evesques, tousiours il faut là revenir, qu'ils ne peuvent monter plus haut que d'este serviteurs de Iesus Christ, et approuvez de luy. S'ils ont esté eleus par ordre legitime, avec invocation du nom de Dieu: et puis, qu'on les ait choisis aussi tels qu'il appartient, et qu'il y ait de quoy pour exercer leur office. Voilà les marques dont nous pourrons sçavoir et estre bien certifiez quels sont les Pasteurs que Dieu advoue et accepte. Or cependant ce n'est pas assez que un homme soit appelé en l'estat: mais il faut qu'il exerce la charge qui luy est commise: comme sainct Paul ne dit pas simplement qu'il ait esté ordonné: mais en s'attribuant le nom d'Apostre, il declare qu'il est envoyé pour porter le message de salut, et pour annoncer l'Evangile au monde. Ceux donc qui veulent estre receus comme Evesques et Prelats, il faut qu'ils enseignent: et s'ils sont des idoles

Instituut voor Reformatieonderzoek
Apeldoorn, The Netherlands
Copyright 2005. All rights reserved. Version 1.0

et des chiens muets, il est certain que comme ils se mocquent vileinement du nom de Dieu et abusent de sa maiesté, qu'aussi on les peut reietter et les avoir en mespris: et mesmes qu'on les doit tenir pour detestables, d'autant que faussement ils pretendent le nom de Dieu: voila donc ce que nous avons à retenir de ce passage.

Or notamment sainct Paul dit qu'il *est envoyé de Iesus Christ et de Dieu son Pere qui l'a ressuscité des morts.* Quand il dit qu'il est envoyé de Iesus Christ, c'est pour nous ramener à ce que desia nous avons touché, c'est à sçavoir que si nous desirons d'obeir à Dieu et luy estre subiets, qu'il faut que nous embrassions nostre Seigneur Iesus Christ pour l'escouter, comme il est le seul maistre, et que grans et petis se rengent à luy et à sa doctrine: car qui n'honore point le Fils, il n'honore point le Pere, comme il est dit au 5. chap. de S. Iean. Et ceci est bien notable, pour ce que chacun voudra qu'on pense qu'il honore Dieu, et ne demande sinon de se tenir sous son ioug. Mais cependant nous voyons que le monde bataille contre l'Evangile, et que nul n'y peut acquiescer: quand il est question que Iesus Christ nous appelle à soy, chacun fera du revesche, nous sommes tant sauvages qu'il ne nous peut apprivoiser: nostre infidelité est par trop convaincue en cela, et nous monstrons que nous mesprisons Dieu, quelque belle protestation que nous ayons faite auparavant: car il nous renvoye à son Fils, et dit que nous le baisions pour luy faire hommage. Or cependant, comme nous le voyons, et que l'experience le monstre par trop, chacun se voudra exempter de la subiection de nostre Seigneur Iesus Christ. Sainct Paul donc nous monstre quelle maiesté il y a en Iesus Christ, c'est à sçavoir que nous devons trembler sous sa parole, et avoir la bouche close si tost qu'il a parlé, pour recevoir sans replique aucune tout ce qu'il enseigne, et ce qui est procedé de luy. Et sans cela il est certain que Dieu reiette toutes les protestations que nous sçaurons faire de le vouloir servir et honorer. Ainsi nous sommes exhortez en ce passage de nous adonner pleinement à nostre Seigneur Iesus Christ, puis qu'il est nostre pasteur, pour monstrer là que nous sommes vrayement ses brebis, que nous oyons sa voix, discernans la voix des estrangers. Mais quand Dieu se declare tellement à nous que nous sçavons que nostre Seigneur Iesus Christ nous appelle, qu'un chacun suyve, et que nous monstrions que vrayement nous sommes de son troupeau. Voilà donc ce que nous avons à retenir. Or pource qu'il y a une telle ingratitude en beaucoup, qu'ils ne se peuvent renger mesmes au Fils de Dieu, sainct Paul propose ici de superabondant le nom de Dieu le Pere. Il est vray qu'en Iesus Christ toute plenitude de divinité habite: et malheur à celuy qui cercha autre Dieu. Mais quoy qu'il en soit, d'autant que nostre Seigneur Iesus Christ nous est apparu en figure humaine, et qu'il a conversé en ce monde estant mesprisé, et mesmes qu'il s'est aneanti iusques à une mort tant ignominieuse, en laquelle il a receu toutes nos maledictions sur soy, voilà pourquoy il est dit que si nous ne voulons escouter le Fils de Dieu, que le Pere est outragé: comme aussi nostre Seigneur Iesus le declare, quand il dit, qui vous mesprise, il me mesprise, et celuy qui me reiette, il reiette le Dieu vivant qui m'a envoyé. Voici donc ou se rapporte l'ordre qui est tenu par sainct Paul: c'est à sçavoir que si nous ne faisons hommage volontaire à nostre Seigneur Iesus Christ, acceptant sa doctrine pour certaine et infaillible, que Dieu est vilipendé, et que nous ne pouvons dire que nous ne veuillions adorer: car il reiettera tout. Et pourquoy? Nostre rebellion sera assez convaincue (comme i'ay desia dit), si nous separons le Fils d'avec son Pere.

Or notamment sainct Paul adiouste que *Iesus Christ a esté ressuscité des morts,* à fin que son Apostolat ne fust pas moins prisé, et qu'aussi on le conioignist au nombre et en la compagnie des autres, comme il y avoit esté adioint depuis que Iesus Christ n'habitoit plus ici bas. Car (comme desia nous avons touché) voilà que luy reprochoyent ces faux Apostres qui estoyent venus pour tout pervertir. Et comment? Il n'a pas esté disciple du Fils de Dieu comme Pierre et Iean: c'est un avorton. Et comment monstrera-il qu'il tiene de Iesus Christ ce qu'il presche? Sainct Paul declare que s'il se faut enquerir de l'authorité de noste Seigneur Iesus Christ, que sa Resurrection ne la doit point avoir amoindrie. Il est vray que nostre Seigneur Iesus estant humilié, ayant ce voile de la nature humaine dont sa gloire estoit comme cachee, n'a pas esté amoindri en soy: car nous sçavons que les Anges l'ont recognu pour leur roy souverain, combien qu'il fust en une estable, et qu'il fust là ietté en terre comme une creature desnuee de toute aide: nous voyons que les estoilles du ciel luy ont rendu tesmoignage. Bref, tousiours la maiesté de nostre Seigneur Iesus Christ a esté assez approuvee, cependant qu'il a esté en ce monde. Mais quoy qu'il en soit, si est-ce qu'il y a eu une gloire plus excellente en sa resurrection: comme il est dit au premier chapitre des Romains, qu'alors il a esté declaré Fils de Dieu. Et nous avons veu aussi en la seconde des Corinthiens, que s'il a souffert sous l'infirmité de sa chair, qu'il est ressuscité en la puissance admirable de l'Esprit de Dieu. Ainsi donc sainct Paul monstre que si nostre Seigneur Iesus Christ ne converse pas auiourd'huy entre nous, qu'il ne faut pas pour cela que sa maiesté soit amoindrie ou obscurcie, que nous ne luy rendions

Instituut voor Reformatieonderzoek
Apeldoorn, The Netherlands
Copyright 2005. All rights reserved. Version 1.0

l'obeissance qui luy appartient, et qu'il merite, et que nous ne recevions sa Parole avec toute reverence et sans contredit.

Ceste admonition encores nous est bien utile. Car combien en voyons nous de gens volages qui voudroyent que Iesus Christ fust ici en forme visible? Et diront assez qu'ils voudroyent bien voir Iesus Christ converser ici bas, et qu'ils accepteroyent du premier coup tout ce qu'il leur diroit: il ne faudroit qu'un seul mot de sa bouche, et nous serions ravis: il ne faudroit point d'autre instruction, ne qu'on fust beaucoup apres nous. Voire, mais voilà le Fils de Dieu qui est descendu, il s'est acquitté de son office qui luy estoit commis de Dieu son Pere, c'est qu'il a presché l'Evangile, lequel il a assez ratifié par sa mort et passion. Et puis estant ressuscité, il a envoyé ses Apostres. Maintenant qu'il a tout empire souverain, que les Anges ployent le genouil devant luy, qu'il a une maiesté qui surmonte toute gloire, et du ciel et de la terre, ne nous doit-il pas bien suffire de tout ce qu'il a fait? Quand il luy plaist de nous envoyer des hommes mortels, et qu'il met ce message et ce thresor inestimable de son Evangile en des vaisseaux fragiles, et qu'il veut neantmoins que nous les recevions, n'est-ce pas nous mocquer quand nous dirons que si Iesus Christ estoit avec nous et en nostre compagnie, que nous luy voudrions obeir? Car s'il faut que ciel et terre tremblent sous luy, et que sa maiesté soit cognue iusques aux diables d'enfer, et cependant nous demeurerons stupides et pretendrons qu'il est trop loin de nous: tant y a quand nous avons l'Evangile qui nous est presché, là nostre Seigneur Iesus nous monstre assez qu'il ne nous a point delaissez: et encores qu'il n'habite point ici bas en forme visible, que toutesfois nous serons tousiours conioints avec luy, et que selon qu'il est nostre chef, qu'il gouvernera son corps, et qu'il y aura un lien inseparable. Or puis qu'ainsi est, nous avons bien à luy rendre obeissance, et que sa resurrection nous touche au vif, et que ce soit pour nous induire à une telle reverence, que quand le nom de Iesus Christ sera prononcé, que nous sçachions que c'est le nom duquel il est parlé au Prophete, par lequel tous les hommes doyvent iurer, et auquel ils doyvent ployer le genouil. Voilà en somme ce que nous avons à retenir, que nous ne mesurions point l'Evangile selon le regard et la reputation de ceux qui parlent à nous, car ils sont hommes fragiles. Ce n'est pas chose qui nous doyve aussi retenir, pour dire que nous soyons asseurez de nostre salut sur le credit des hommes qui nous pourroyent faire arrester en ce monde: mais cognoissons que c'est Iesus Christ qui parle. Et comment? En la maiesté qui luy a esté donnee de Dieu son Pere: car la vertu du S. Esprit s'est declaree alors pleinement quand il est ressuscité des morts. Puis qu'ainsi est donc que nostre Seigneur Iesus Christ s'est acquis une telle authorité, quand il a esté eslevé là haut au ciel, et qu'il a toute superiorité sur toutes creatures: que nous apprenions de nous renger sous luy, et que cela soit pour nous tenir en bride, que sa Parole soit receuë de nous et que nous sçachions qu'il nous gouverne, et faut que nous souffrions d'estre enseignez en son nom, et que sa Parole qui nous est preschee, combien qu'elle procede de la bouche des hommes, si est-ce que c'est en l'authorité de Dieu, et que nostre salut doit estre fondé là dessus aussi bien que si le ciel s'ouvroit cent mille fois pour nous manifester la gloire de Dieu. Voilà (di-ie) comme il faut que nous soyons enseignez en ce monde iusques à ce que Dieu nous ait recueillis en son heritage eternel. Et c'est ce que nous avons à retenir, quand notamment la gloire de nostre Seigneur Iesus Christ nous est ici mise en avant.

Or nous nous prosternerons devant la maiesté de nostre bon Dieu, en cognoissance de nos fautes, le priant qu'il luy plaise de nous les faire sentir, à fin de nous attirer à une meilleure repentance. Et que nous esperions tousiours, si nous avons esté renouvelez par luy, que vrayement nous sentirons que c'est luy qui nous gouverne par son S. Esprit: et qu'ayans ce tesmoignage imprimé en nos coeurs, nous puissions nous glorifier sans hypocrisie, que vivans en ce monde, nous n'y sommes point retenus: et que nous y habitons comme pelerins et etrangers, d'autant que nous avons une demeure eternelle au ciel, et que là nostre heritage est tout asseuré par foy, encores que nous ne le possedions point maintenant. Que non seulement il nous face ceste grace, mais à tous peuples et nations de la terre etc.

Instituut voor Reformatieonderzoek
Apeldoorn, The Netherlands
Copyright 2005. All rights reserved. Version 1.0